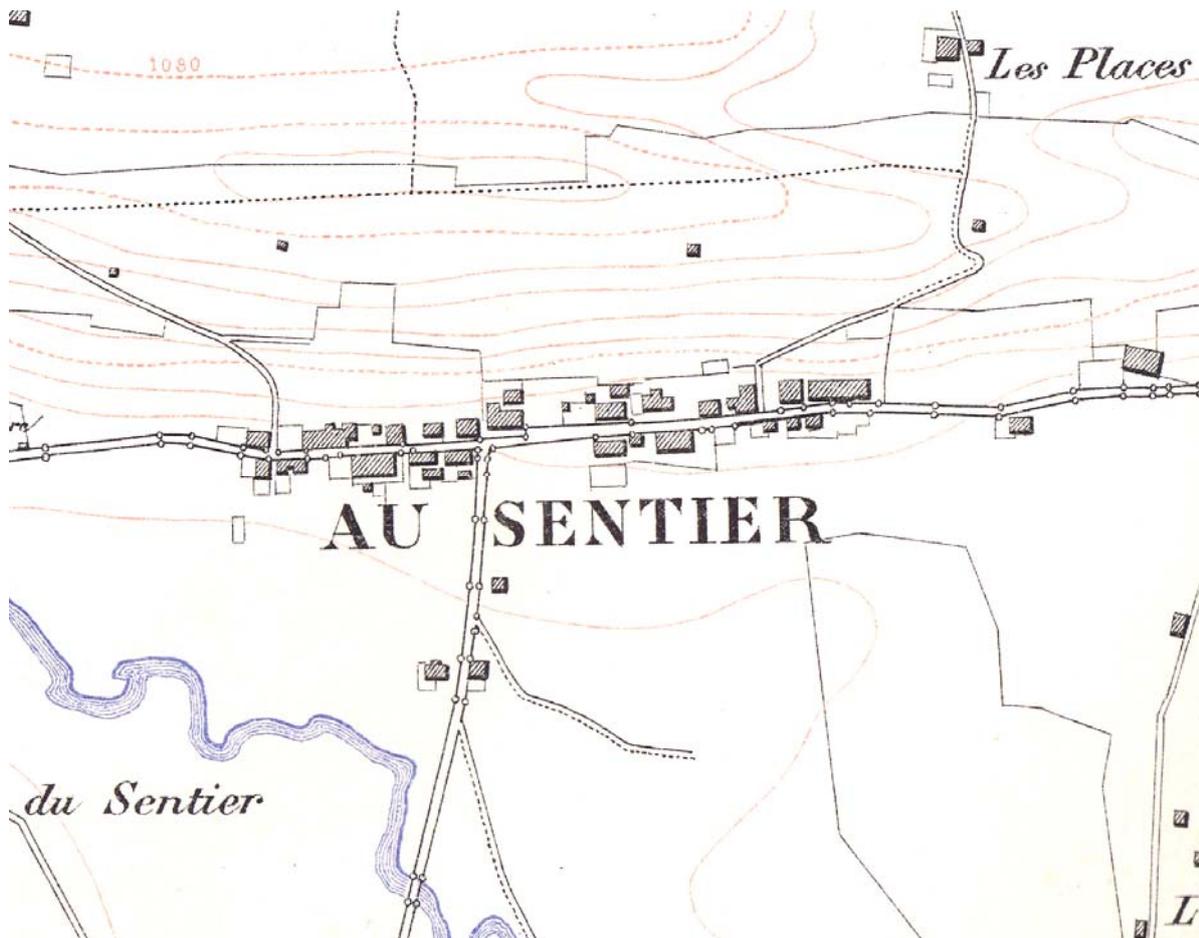


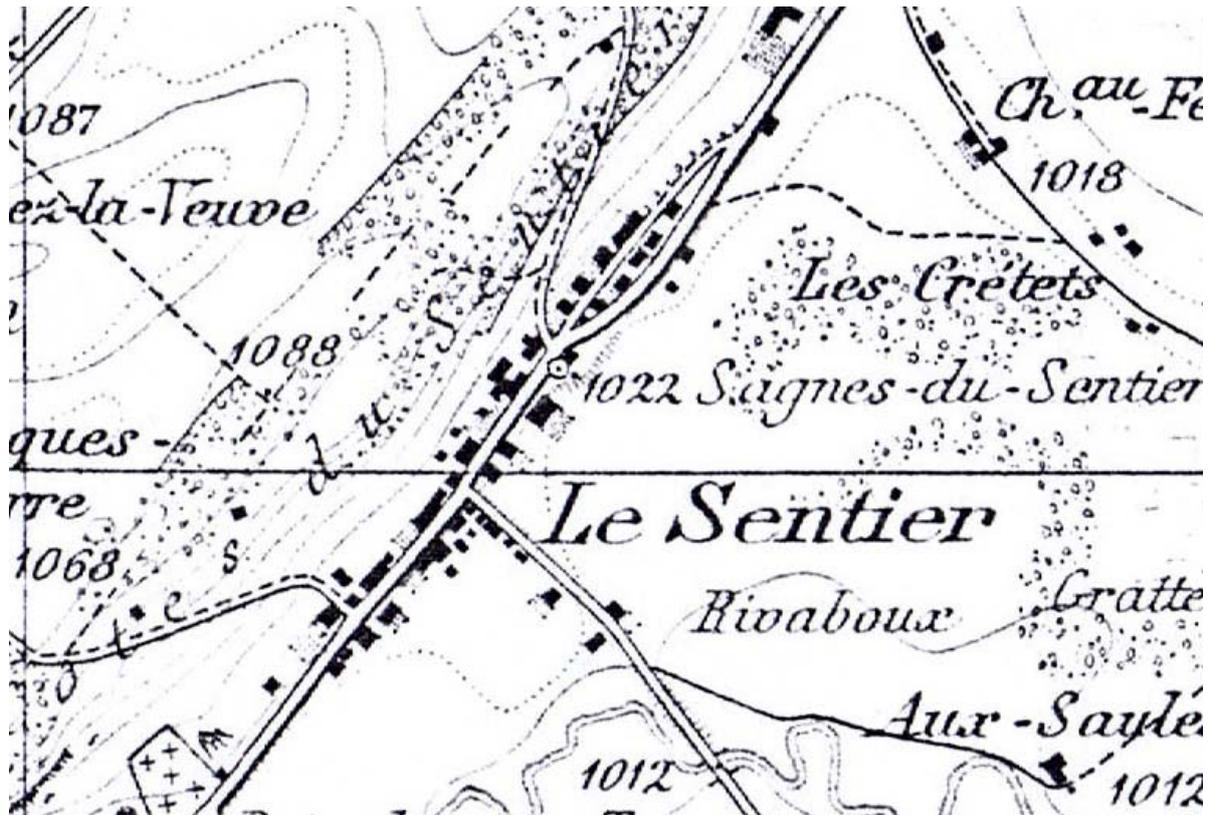




Le Sentier vers le milieu du XIXe siècle. Un monde encore passablement agricole. De gauche à droite, l'Hôtel de Ville, l'Hôtel de l'Union, la cure puis l'enfilade des maisons du Sentier Haut.



Carte du Chenit 1865-1875. La réfection de la route principale n'a pas encore eu lieu.



Carte fédérale de 1892. On voit le nouvel embranchement au niveau de l'église.



Nouvelle route à droite et ancienne à gauche. Au centre le pavillon de la maison Guignard-Vidoudez.



Un endroit mythique. Au pied de l'angle droite de la pension Guignard-Vidoudez, une borne qui existe encore.





Nouvelle route avec mur de soutien des bâtiments du Haut-du-Sentier qu'il convenait de sécuriser avec le creusement du terrain pour donner moins de dénivelé à cette nouvelle artère.





Le mur court d'une centaine de mètre, avec les échancrures propres à la desserte des maisons de ce côté.



Ancien emplacement de la fontaine du Haut-du-Sentier avec à l'arrière les piliers-barrière de protection.



Le four. A l'angle encore un pilier de barrière.



Le déplacement de la fontaine de son emplacement original au levant de la maison Cousu, date d'une quinzaine d'années. La fontaine ne coule pas en hiver.



Une jolie barrière également au-dessus de la maison Cousu.





Et une date qui en fait l'une des plus vieilles maisons du village encore existante. La maison voisine de chez Guignard-Vidoudez, quoique plus vieille encore, n'a pas gardé des caractéristiques aussi évidentes.



Quand l'hiver rend les choses plus belles. Alors aujourd'hui, maison jaune ou maison rose !

